

La musique de Brasse-Camarade

Sans elle, on ne fonce pas

Brasse-Camarade, *Fonce*, disque audio-numérique et cassette sur étiquette Disques Mégawatt, Distribution GAM, 1994

Paulette Richer

Number 81, March 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42357ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Richer, P. (1995). Review of [La musique de Brasse-Camarade : sans elle, on ne fonce pas / Brasse-Camarade, *Fonce*, disque audio-numérique et cassette sur étiquette Disques Mégawatt, Distribution GAM, 1994]. *Liaison*, (81), 42–42.

La musique de Brasse-Camarade : sans elle, on ne fonce pas

Brasse-Camarade, c'est la musique des frères Pierre et François Lamoureux, deux musiciens accomplis, diplômés de l'Université McGill. Leur deuxième disque audio-numérique a pour titre **Fonce** et comprend quelque treize chansons. Les batteries et percussions sont signées Tim Rideout.

On retrouve, bien sûr, des chansons rythmées qui font la renommée du groupe auprès de la jeunesse, mais aussi quelques balades qui ne plaisent pas à certains des ces jeunes justement. L'animateur de Club Sandwich, présenté les samedis matins à l'antenne de CBEF-Windsor, était très déçu de la chanson *Sans elle* lorsqu'elle est sortie en solo il y a quelques mois. En voyant une nouveauté de Brasse-Camarade, Serge Fournier s'est empressé de l'écouter avant de la programmer à son



émission.

«Déception totale, me confie-t-il. Un *slow*, c'est incroyable ! Je m'attendais à quelque chose de plus rythmée.»

Maintenant que le disque audio-numérique est sorti, qu'en pense Serge Fournier ? Il lui donne trois étoiles et demie sur cinq. Comme moi, il se demande pourquoi on retrouve deux chansons en reprise,

en *remix*, du premier album. Il ne trouve pas très originale l'idée de Brasse-Camarade d'inclure une chanson *mystère* (une quatorzième sans code numérique) qu'il est difficile de retrouver sans écouter d'abord la treizième, *La «main» d'une petite fille*, et attendre plus d'une minute avant que la chanson cachée ne joue. Selon Serge Fournier, ce truc est dépassé; il ne faut pas chercher à imiter d'autres groupes rock (comme Nirvana, par exemple). En d'autres mots, les boys, c'est pas comme ça qu'on doit *foncer* !

Sur ce nouveau disque on retrouve même une vieille chanson, soit l'ancien succès de Christophe, *Aline* (oui, oui, celle des années 1960 !). Évidemment, c'est nouveau pour les ados de 1995. Pourtant, comme Brasse-Camarade soulève la foule avec sa version de *Bobépine*, Serge Fournier se demande pourquoi le groupe n'a pas choisi de l'endiscuer. Et moi qui ai toujours eu un faible pour *Johnny B. Good* à la façon de Brasse-Camarade, et ce, depuis que François l'interprétait lors de sa première participation à La Nuit sur l'étang... Je m'en souviens très bien. J'étais dans la cabine d'enregistrement de CBON et j'ai dû la quitter pour m'avancer aussi près de la scène que possible afin de mieux goûter toute cette énergie qui se dégageait.

Les textes de **Fonce** sauront plaire aux jeunes. Serge Fournier croit qu'ils ont de bons messages, que ce soit de culture, de vie ou d'amour. Il aime surtout *Hey* et *Fonce*, mais préfère encore *On doit choisir* qui figure sur le premier disque.

Fonce est un produit de qualité, un produit qui se démarque. Le travail intense,

les heures de studio, on les entend. Sur la pochette, souligné en rouge s'il vous plaît, on note la mention suivante : «Il n'y a pas de clavier ni de séquenceur sur cet album.» C'est donc très près du «son» que l'on peut apprécier lors des spectacles de Brasse-Camarade. Pas besoin de tous ces gadgets modernes.

Pour ceux et celles que la chose intéresse, la pochette contient les paroles des chansons (sauf pour la chanson secrète, bien entendu). On y retrouve aussi des notes un peu surprenantes, des petits bijoux pour un futur jeu de *Quelques arpents de piège*. Vous apprendrez où, en quelle saison et en quelle(s) année(s) chaque chanson a été écrite. Même le Sud-Ouest ontarien y a participé [*Sans elle* : Pain Court / Montréal, novembre 1993 à février 1994]. L'Europe aussi [*Fonce* : Montréal / Prague / Paris, septembre 1993 à juillet 1994].

Que dire de la longue, très longue liste de remerciements ? Prenez quinze minutes et, comme moi, vous y trouverez peut-être votre nom.

Les mordus, les convaincus, les fans invétérés voudront à tout prix **Fonce** de Brasse-Camarade (les quatre auto-collants à l'intérieur ne sont qu'une raison de plus de se le procurer). Si, par quelque étonnant hasard, vous ne connaissez pas encore Brasse-Camarade, voici une belle introduction au groupe franco-ontarien sans contredit le plus populaire de la province. Dans un cas comme dans l'autre, vous aurez droit à cette musique que jeunes et moins jeunes veulent entendre, non seulement en Ontario, mais ailleurs.

PAULETTE RICHER